

Le marquis de Mac-Mahon et Lord Porritt sont décédés

En ce début d'hiver, le CIO voit disparaître deux de ses membres honoraires: Pedro de Ybarra y Mac-Mahon, marquis de Mac-Mahon et Lord Porritt.



Décédé le 20 décembre dernier à l'âge de 80 ans, le marquis de Mac-Mahon (à g.) était entré au CIO en

1952, où il prenait la succession de son beau-père, le baron de Güell grand ami de Pierre de Coubertin, membre du CIO pendant trente-cinq ans, fondateur et président du Comité Olympique Espagnol.

Trois ans plus tard, en 1955, l'Espagne et Barcelone accueillèrent les Jeux Méditerranéens. Ce fut pour Pedro de Ybarra l'occasion de s'impliquer dans l'organisation d'une manifestation sportive internationale. En 1965, il reçut ses collègues pour leur

64e Session à Madrid. Grand amateur de voile, d'équitation et de golf, il soutenait de nombreux clubs sportifs avant d'entrer au Comité Olympique espagnol au sein duquel il assumait une vice-présidence appréciée. Juriste et administrateur de sociétés, il chercha à résoudre avec autant de détermination que de sagesse et de diplomatie les questions qui se posèrent au sport espagnol dans les années cinquante et soixante. Retiré depuis de nombreuses années, il est

Lord Porritt (à dr.) s'attribua la médaille de bronze dans le 100 m des Jeux de 1924. On le voit ici à l'arrivée à l'extrême gauche.



devenu membre honoraire en 1985, laissant à sa fille, la baronne Victoria de Guell, le soin de porter haut l'attachement sportif de la famille.

Membre du CIO en Nouvelle-Zélande de 1934 à 1967 puis membre honoraire, Lord Arthur Porritt, décédé à l'âge de 93 ans le 1er janvier, fut avant tout un sprinteur extraordinaire. Avec lui disparaît une part de la légende des Chariots de feu, l'une des belles histoires des Jeux. Capitaine de l'équipe olympique néo-zélandaise en 1924 et 1928, il avait en effet remporté le bronze du fameux 100m dans lequel s'affrontèrent le Britannique Harold Abrahams, médaille d'or et l'Américain Jackson Scholz, médaille d'argent. Né en Nouvelle-Zélande, Arthur Porritt vécut néanmoins la majeure partie de sa vie en Angleterre, où il devint un chirurgien extrêmement réputé et particulièrement distingué. et ne retourna dans son pays natal, avec tous les honneurs. que pour y servir cinq ans comme gouverneur-général. Président du club d'athlétisme d'Oxford, son université, il débuta sa carrière sportive d'athlète avec un respect scrupuleux de la plus pure tradition: par une série de records au 100 yards et 200 yards haies contre Cambridge; brillant parmi les dieux du stade de sa génération, cet âge d'or du sport britannique qui produisit des héros: Eric Liddel vainqueur du 400 m aux Jeux de 1924. Douglas Lowe, médaille d'or du 800m à Paris toujours, le marquis d'Exeter qui, avant de devenir président de l'IAAF et. un an plus tôt que lui. membre du CIO, remporta le 400 m haies à Amsterdam. Arthur Porritt aussi se rendit aux Jeux de 1928. Il y courut le 100 et le 200 m sans succès, avant de se retirer de la compétition du fait d'une blessure au genou. Son intérêt pour le sport ne tarit pas. Il conduisit la délégation néo-zélandaise aux Jeux à Berlin et notamment son compatriote, passé par Oxford lui aussi, Jack Lovelock qui s'attribua une victoire mémorable au 1500m. Instigateur du développement des Jeux de l'Empire puis du Commonwealth, dont il fut le président de

1945 à 1966, il prit en charge au sein du CIO la commission médicale de 1961 à sa démission en 1967, provoquée par sa nomination au poste de gouverneur général.

Gentleman devenu baron, au valeureux passé de chirurgien militaire, marqué de bravoure, homme de science, reconnu par ses pairs du monde entier, Lord Porritt resta au fond toute sa vie, avec humour et affabilité, fidèle à l'athlète qu'il fut, intangible quant au respect des principes sportifs édictés sur les terrains de sport anglo-saxons. Comme l'a déclaré: à l'annonce de son décès Tony Ward, porte parole de l'Association britannique d'athlétisme: «*il in-*



Le Pr August Kirsch



Ante Lambasa



Itzhak Caspi.

camait l'âge du don chevaleresque». Il fut en son temps l'ambassadeur idéal de la cause sportive.

Président de la FINA de 1980 à 1984 après en avoir été le vice-président entre 1964 et 1968 puis son trésorier honoraire avant son élection à la tête de la Fédération, **Ante Lambasa** est décédé. Né en Dalmatie en 1917 il avait été longtemps responsable financier de la météorologie yougoslave. Excellent nageur, il avait fondé la Fédération yougoslave de natation en 1946 et siégeait au conseil de l'AGFIS. En 1973, il avait organisé les lers Championnats du monde de natation à Belgrade et il était particulièrement fier du succès que cette manifestation avait remporté.

L'ancien secrétaire général du CIO de 1966 à 1968, **Johann Wilhem Westerhoff** (NED), est décédé.

L'ancien président de la Fédération Internationale d'Escrime de 1957 à 1960 puis de 1965 à 1980, le Français **Pierre Ferri** vient de disparaître à l'âge de 89 ans. Président d'honneur de la Fédération française d'escrime, il avait également été ministre.

Le professeur **August Kirsch**, ancien vice-président du CNO allemand est décédé à l'âge de 68 ans à la suite d'une brève maladie.

Itzhak Caspi, secrétaire général du CNO d'Israël depuis 1982, est décédé à la fin de l'an dernier à l'âge de 73 ans. Athlète éclectique dans sa jeunesse qui le vit devenir champion de boxe, il fut longtemps un administrateur sportif avant d'adhérer au CNO en 1960 et de conduire depuis la délégation israélienne aux Jeux Olympiques. Il s'impliqua notamment dans l'organisation des Jeux Maccabéens.

L'Allemand, **Carl Lorenz**, champion olympique de cyclisme sur piste en 1936 est décédé deux jours avant de fêter son 80e anniversaire. L'ancien champion du monde et olympique du 200m dos en 1956, le Japonais **Masaru Furukawa** est mort en novembre dernier à l'âge de 57 ans.